
Mesurer l'hécatombe

Philippe Guignet¹

¹ Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes

Juin 2014

Document d'accompagnement sur la Première Guerre Mondiale

Selon une déclaration faite à la Chambre des Députés en décembre 1918 par le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, la France a perdu 1 385 000 soldats morts ou disparus. On dispose d'une évaluation du nombre de blessés établi par le docteur Jacques Bertillon, chef du service de statistique médico-chirurgicale. Il y aurait eu 3 153 000 blessés

Au cours de la Grande Guerre, la France a donc subi une saignée sans précédent aux conséquences d'autant plus durables qu'elle frappe une population précocement gagnée par le malthusianisme. La France n'a en effet gagné que 3,5 millions d'habitants entre 1872 et 1911. Pendant les quarante ans précédant la Première Guerre Mondiale, la France progresse chaque année de 90 000 citoyens ; dans le même temps, l'Empire allemand s'accroît annuellement de 600 000 habitants.

Qu'en est-il des pertes subies par les populations des communes de l'arrondissement de Valenciennes ? Nous reproduisons infra l'annexe 17 du mémoire soutenu par Séverine Salomé à l'université de Lille III et préparé sous la direction de Madame Annette Becker(?). Nous avons ajouté le chiffre de la population de chaque commune tel qu'il apparaît à l'issue du recensement de 1911.

Il convient d'ajouter qu'il s'agit d'une évaluation minimale de l'hémorragie en ce sens que les victimes de la guerre dans la population civile n'apparaissent pas, sans même parler de la surmortalité provoquée indirectement par les événements. Globalement 2,4 % des habitants du Valenciennois ont disparu, c'est un pourcentage proche de celui du département du Nord (2,74 %). Certaines communes ont souffert plus que d'autres avec plus de 3 % de pertes militaires (Aubry, Artres, Bruay-sur-l'Escaut, Escaudain, Haulchin, Hélesmes, Hergnies, La Sentinelle, Lourches, Mastaing, Neuville sur Escaut, Nivelles, Préseau, Roelux, Thun).

Bien sûr, les tués et les disparus appartiennent à la

population masculine jeune et il faudrait rapporter les chiffres à l'effectif des hommes entre 20 et 40 ans. Le problème, c'est que nous ne disposons pas de la pyramide des âges de chacune des 80 communes de l'arrondissement, mais il est vraisemblable de penser que les éléments jeunes masculins âgés de 20 à 40 ans, ne devaient pas constituer plus de 18 % à 20 % de la population totale. Si on retient cette proportion, il appert qu'entre 13 et 15 % des hommes jeunes ont péri. Si on ajoute les blessés qui selon Bertillon, furent plus de fois plus nombreux que les tués, on peut considérer que plus de 40 % des jeunes Valenciennois soit ont été fauchés par la mort, soit ont survécu après avoir subi des blessures dont nous ignorons la nature exacte et la gravité. Ce sont de monstrueuses proportions. Certes J. Dupâquier est fondé à observer que du point de vue régional, les taux de perte les plus élevés furent enregistrés dans les régions militaires du centre et de l'ouest. Les régions envahies furent accablées par quatre ans de privations et d'exactions allemandes, mais subirent moins de pertes militaires, puisqu'il n'y eut pas de levées d'hommes en 1915, 1916, 1917 et 1918. Il n'empêche, même si dans l'horreur il y eut une gradation, on ne dira jamais assez que cette guerre a infligé au pays une amputation dont il ne s'est jamais complètement remis. De surcroît, les populations de la région occupée ont vécu des mesures de rétorsion collectives, des prises d'otages, des réquisitions, des déportations et des évacuations forcées, sans oublier la destruction systématique des infrastructures industrielles en 1918. Le CAHV aura l'occasion d'aborder ces questions au cours des quatre prochaines années. Il s'agit, répétons-le, d'une statistique établie d'après la liste récapitulative des « avis de décès ou de disparition des militaires » qui figure dans la sous-série 9R des Archives Départementales du Nord et signalée par L. Salomé dans son mémoire. De façon générale, il est commode de consulter le Répertoire numérique de la série R, affaires militaires des Archives départ-

tements. Cet instrument de recherche terminé en 1990 et publié sous l'autorité de René Robinet et de Claude Lanette a été composé par Max Bruchet, Philippe Demeulenaere et Claudine Wallart. Il est patent que la liste des noms gravés sur les monuments aux morts des communes peut ne pas correspondre aux chiffres ici mentionnés. C'est ainsi que le monument commémoratif de Valenciennes comporte 861 noms. Plusieurs raisons rendent compte de cet écart. Les civils dont la mort est consécutive à un « fait de guerre » ne sont pas intégrés dans cette liste. Par ailleurs, ce sont les autorités communales qui ont établi la liste des noms figurant sur les monuments et ont pu procéder à une extension des personnes qui à un titre ou à un autre ont été victimes du conflit. Signalons qu'un fichier (environ 1 500 000 fiches) a été composé pour les armées de terre et conservé par le secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Ces fiches sont consultables sur le site Mémoire des hommes (<http://www.memoiresdeshommes.sga.defense.gouv.fr>). La base de données sur les monuments aux morts de la Grande Guerre, dont la réalisation a été lancée il y a cinq ans par le centre de recherche historique de l'Université de Lille3 (IRHIS), est accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://monumentsmorts.univ-lille3.fr>. Au 14 septembre 2014, 8627 monuments y sont indexés.

TABLE 1 – Nombre de militaires décédés ou disparus (communes de l'arrondissement de Valenciennes)

Ville	Habitants	Militaires tués	Disparus
Abcon	3250	47	48
Anzin	14439	159	149
Aubry	1041	15	19
Aulnoy	2680	28	30
Artres	973	13	17
Avesnes-le-Sec	1888	42	20
Bellaing	431	0	6
Bouchain	2214	30	18
Bousignies	228	2	2
Brillon	505	6	2
Bruay-sur-Escout	7840	107	130
Bruille-Saint-Amand	1587	23	20
Château-l'Abbaye	669	10	8
Condé-sur-l'Escaut	5213	64	64
Crespin	3016	36	27
Curgies	1092	16	13
Douchy	3355	47	49
Emerchicourt	377	7	3
Escaudain	4966	88	93
Escautpont	2715	37	43
Estreux	585	7	2
Famars	984	15	11
Flines-les-Mortagne	1938	19	19
Hasnon	3195	55	34
Haspres	2941	36	24
Haulchin	1522	26	30
Helesmes	1759	27	34
Hergnies	3672	57	72
Hérin	2752	44	28
Hordain	1373	19	11
La Sentinelle	2746	38	56
Lecelles	2160	29	14
Lieu-Saint-Amand	850	7	6
Lourches	5646	86	93
Maing	3040	44	47
Marly	3546	33	35
Marquette	2326	23	21
Mastaing	998	18	23
Maulde	980	12	6
Millonfosse	550	5	6
Monchaux	486	6	7
Mortagne	1576	14	16
Neuville-sur-Escout	1698	24	36
Nivelle	1083	26	16
Noyelles sur Selle	715	11	8
Odomez	601	10	10
Oisy	254	3	3
Onnaing	5763	75	61
Petite-Forêt	1428	2	0
Préseau	1966	43	31
Prouvy	1237	13	14
Quarouble	2763	33	26
Quérénaing	565	4	9
Raismes	8734	83	84
Roeulx	2605	32	47
Rombies	492	7	7
Rosult	1218	10	12
Rouvignies	405	7	4
Rumegies	1305	14	15
Saint-Amand	14 828	185	142
Saint-Aybert	338	3	1
Saint-Saulve	3654	42	24
Sars-et-Rosières	379	6	0
Saultain	1207	11	11
Sebourg	1463	19	126
Thiant	2318	19	30
Thivencelle	972	8	14
Thun-Saint-Amand	822	20	9
Trith-Saint-Léger	4363	54	37
Valenciennes	34 766	381	330
Verchain-Maugré	1187	7	15
Vicq	1302	22	13
Vieux-Condé	7888	105	143
Waller	5253	72	65
Wasnes-au-Bac	555	7	6
Wavrechain-sous-Denain	954	21	10
Wavrechain-sous-Faux	440	10	4

Le nombre des habitants est celui indiqué lors du recensement de 1911. Le premier chiffre correspond au nombre de militaires tués, le second à celui des disparus.